

Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection.

Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné part à son Esprit.

Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

*1<sup>ère</sup> lettre de Jean 4,11-16*

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi :

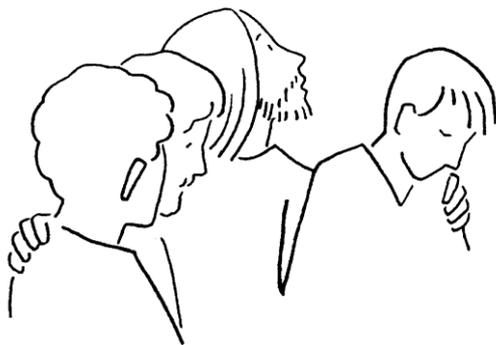
« Père saint, garde mes disciples unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie.

Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés.

Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde.

Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité.

*Évangile de Jean 17,11-19*



Difficile pour moi de reprendre l'écriture, ce matin, pour l'homélie d'après-demain. En effet, le dessin de la feuille paroissiale m'inspire moins que ceux glissés pour les dimanches précédents traversés d'une pointe d'humour.

Certes les mains du Seigneur, fraternellement posées sur les épaules des disciples qui l'entourent, dessinent bien l'atmosphère fraternelle que les écrits de saint Jean veulent nous faire respirer pour vivre et témoigner en l'absence de Celui qui est monté à la droite du Père.

Jésus avant de quitter ses disciples leur promet une présence nouvelle de l'amour divin. Elle leur sera toute **intérieure** et source de joie : « *Et maintenant, que je viens à toi, je parle ainsi dans le monde, pour qu'ils aient ma joie, et qu'ils en soient comblés.* » (Jean 17, 13). Le terme joie, en grec est 'chara' qui donnera naissance, en français, à toutes les harmoniques suivantes : « grâce »... « gratitude » (action de grâce, eu**char**istie...) Etre **habité joyeusement par le souffle** de Jésus-Christ qui est source de souplesse relationnelle, de joyeuses retrouvailles fraternelles dans le nom de Jésus. Car l'écho des paroles et actes de Jésus en Galilée continue, grâce à l'Esprit, à produire une résonance actuelle à la musique contagieuse des béatitudes. Je ne peux m'empêcher de penser aux retrouvailles que nous célébrerons en juin, dans nos églises de Jemeppe et d'Onoz.

Les paroles de Jésus, à la veille de son départ, sont inscrites dans la mémoire de Jean ; pour Jésus, ce sont des **paroles de prière** qu'il me plaît de vous rappeler. « *Père je leur ai donné ta parole* ». « Donnée LA PAROLE de Dieu ». Donnée, donc, la Parole de Dieu devient nourriture savoureuse. Elle donne en partage ce qui était caché, en Dieu, depuis la fondation du monde et que Jésus est venu révéler avec plus de clarté... Car de fait, ce secret

divin source de vie réconciliée et de joie relationnelle était, depuis toujours, destiné à toutes et tous. Pourtant, il était souvent resté obscur, caché, surtout pour celles et ceux qui souffraient d'injustes maux. Et bien, ce secret divin si souvent difficile à percevoir et à goûter, en voici les termes johanniques : « *Bien aimés, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres... Dieu personne ne l'a jamais vu !* » Oui Dieu, caché ... que personne n'a vu... et que Moïse n'a pu voir que de dos... Dieu que, pour ma part, j'appelle de plus en plus souvent « Incognito », à la suite notamment de Kierkegaard, ce Dieu Incognito, désire, écrit saint Jean, devenir l'hôte intérieur de nos cœurs aimants.

Oui, depuis que Jésus, - la fête d'Ascension nous l'enseigne, - a rejoint Celui qui l'a envoyé, sa présence est discrète mais visible et bouleversante de puissance créatrice, et créatrice surtout pour les malades et celles et ceux qui souffraient d'exclusion en son temps en Galilée. Cette présence de qualité divine qui a été, en quelque sorte, condensée en énergie créatrice et créatrice pour ses ami(e)s disciples dans le partage du repas eucharistique du jeudi saint à Jérusalem, puis dans le don libre de sa vie, pour toutes et tous, le vendredi saint.

Jésus-Christ qui a été, pour nous chrétien(ne)s, la présence visible de l'amour du Père pour les humains cède aujourd'hui le relais pour être signe : Aujourd'hui, cette présence ne peut revêtir que les habits du témoignage filial et fraternel de celles et ceux qui se réclament de son nom et sont habités par son souffle évangélique. Dieu ne prend, aujourd'hui, pour habiter notre monde, que les habits du témoignage joyeux, des justes et miséricordieux témoins que nous sommes appelés à devenir. C'est notre fierté et notre tâche : faire sentir dans le monde violent et parfois un peu tordu et injuste qui est le nôtre une petite musique divine douce et légère de la fraternité filiale empreinte de justice et de bonté. Mais restons, un instant encore, dans la prière de Jésus : « *Père, je ne te prie pas de les retirer du monde mais de les garder du Mauvais... Sanctifie les dans ta vérité : ta Parole est Vérité. Nous sommes dans la prière éternelle du Fils.* »

Chers ami(e)s de Jemeppe et d'Onoz et alentours que ce temps d'attente de l'Esprit promis par Jésus (entre l'Ascension et la Pentecôte) nous soit l'occasion de préparer pour l'hôte intérieur promis un cœur joyeux et fraternel, un cœur converti par l'évangile et débarrassé, au moins un peu, de toutes les lourdeurs nouées par les traversées parfois difficiles, conflictuelles et chaotiques de nos vies.

La nouvelle d'une réouverture possible de nos églises aux célébrations eucharistiques donne à l'évangile, message de filiation fraternelle tissée de paix et de joie une fraîcheur printanière. Bientôt sans doute, nous pourrons, comme le disent déjà les nouvelles qui nous parviennent ce midi (vendredi 14 mai) des Etat-Unis, « tomber le masque » et nous rassasier des sourires et parfois des larmes, bref de la tendresse de nos proches.

Je vous souhaite un beau dimanche.

*José Reding*

[Voir la feuille de la célébration \(Cliquez\)](#)